

Ce chapitre qui fait démarrer la vie de Joseph m'inspire quelques réflexions que je vous livre

C'EST UNE PREFIGURATION DE CE QUI SERA ENONCÉ DANS LEVITIQUE CHAPITRE 19 VERSET 16 A 18

Il nous sera dit, plus tard, en se référant à l'histoire résumée de Joseph : (Levitique Ch 19 v 16 à 18 version rabbinat français)

v16 – « *Ne va point colportant le mal parmi les tiens, ne sois point indifférent au danger de ton prochain, Je suis l'Eternel*

v 17 – « *Ne hais point ton frère en ton cœur, reprends ton prochain et tu n'assumeras pas de pêché à cause de lui*

v 18 – « *Ne te venge ni garde rancune aux enfants de ton peuple, mais aime ton prochain comme toi-même, je suis l'Eternel*

MON ANALYSE :

► **1°) SUR L'INTERDIT DE LA MEDISANCE**

« *Ne va point colportant le mal parmi les tiens* » Cela se réfère au Ch37 v2 où il nous est dit que Joseph adolescent **médissait** de ses frères par de mauvais propos rapportés à son père . Une sorte de petit Abdallah de Tintin. Joseph veut dire en fait « *celui qui en rajoute* »

NB : On en verra aussi plus tard un autre exemple avec Aaron et Myriam envers Moïse quant à leur belle sœur (Nbres Ch 12 v 1 « *Myriam et Aaron médirent de Moïse à cause de la femme noire qu'il avait épousée du fait qu'elle était noire (Kouchit, c'est-à-dire africaine)*»

► **2°) SUR L'OBLIGATION D'ASSISTANCE A PERSONNE EN DANGER**

« *Ne sois point indifférent au danger de ton prochain* »,

C'est la **manigance** des frères de Joseph à son égard et si l'on constate bien une intercession de Ruben avant la faute collective et ses pleurs de désespoir ensuite, il n'en subsiste pas moins une hypocrisie collective de la fratrie en mensonge au père

« *Tous ses fils et ses filles se mirent en devoir de le consoler* ».

On en a vu aussi un autre exemple avec Jacob qui fut indifférent au danger de son frère Esav en agissant à son égard par du chantage d'opportunité face à cet état d'inanition (Genèse Ch 25 v 32) « *Esau répondit : Certes ! je marche à la mort A quoi me sert donc ton droit d'aïnesse* »

► **3°) SUR LE DEVOIR D'AMOUR DE SON PROCHAIN ET SUR L'INTERDIT DE RANCUNE**

« *Ne hais point ton frère en ton cœur, reprends ton prochain et tu n'assumeras pas de pêché à cause de lui. Ne te venge ni garde rancune aux enfants de ton peuple, mais aime ton prochain comme toi-même, je suis l'Eternel*

Ce fut le cas de **ISMAËL** qui rendit un dernier hommage à son père Abraham (Genèse Ch 25 v 9) malgré l'action infanticide d'Abraham envers lui , indigne d'un père, en l'exilant vers le désert et une mort assurée (Genèse Ch 16)

Ce fut le cas de **ESAU** pardonnant toutes les entourloupes de son frère jumeau Jacob et lui manifestant son affection sans signe de rancune (Genèse Ch 33 verset 4)

Ce sera plus loin le cas de **JOSEPH** pardonnant et non rancunier envers ses frères (Genèse Ch 45) Plus tard la haine sera considérée comme circonstance aggravante en pénal (Nbres Ch 35 v 21)

► **4°) SUR L'ANTICONFORMISME DE JOSEPH**

RAPPEL SUR LES CASTES BIBLIQUES

Dans un article séparé sur le même site (*Torah et mixité*) j'y explique la hiérarchie implicite qu'établit le rouleau quant aux couples d'époque. **Avec l'existence de fait de castes**

En allant de la caste supérieure vers l'inférieure

I - Les couples « officialisés » : ceux dont le père est plus ou moins descendant de Tharé

- 1°) Tout en haut de l'échelle, les couples dont à la fois le père et la mère sont descendants du clan Tharé
- 2°) En second, ceux dont seul le père descend de clan, la mère étant soit étrangère simple (Ketourah, dernière épouse d'Abraham) soit simples mères porteuses pour les épouses du clan (Bilha, Zilpa)

II -Les couples « officieux » peu/non reconnus dans l'assemblée : le père est extérieur

- 3°) Cas de la mère israélite ayant épousé un égyptien et dont le fils s'était « mêlé » à ceux d'en haut c'est-à-dire à « l'assemblée d'Israël » le texte nous dit qu'il n'en sortira rien de bon (blasphème)
- 4°) Cas de ceux qui n'ont ni père ni mère issus de la branche Tharé . Les mâles à la sortie de l'Egypte sont qualifiés, eux, de **racaille, de tourbe (Erev)** mais auront droit automatique de citoyenneté à la troisième génération, et quant aux femmes (cas des madianites) elles sont qualifiées de simples « **créatures humaines** » (**néféch adam**)

LE REJET PAR JOSEPH DE CET ESPRIT DE CASTES

En effet, Joseph fréquentait les « *sous frères* » c'est-à-dire les enfants des servantes Bilha et Zilpa,

AUTRES LECON S DONNEES

► 1°) SUR L'INTERDIT DE VENDRE UN HOMME

Il nous sera enseigné (Exode Ch 21 v 16) « *Celui qui aura enlevé un homme et l'aura vendu sera mis à mort* »

Or ici le texte nous apprend que (Genèse Ch 37 v 26-27)

« *Juda dit à ses frères : Quels avantages si nous tuons notre frère et si nous scellons sa mort. Venez vendons – le aux Ismaélites. Et ses frères consentirent ».*

NB *Tel grand père avare (Laban), tel petit fils fils (Juda) dans leur visée d'exploitation d'une situation à leur profit matériel .*

► 2°) SUR LA SEDENTARISATION PROGRESSIVE DES PATRIARCHES

ABRAHAM a, par ses migrations, fait un périple allant de sa ville de naissance Ur proche du Golfe Persique. Pour se fixer à Kh'aran d'abord puis Canaan puis jusqu'au Nil et l'Egypte. C'était un « **super - nomade** »

ISAAC, lui, fit du « **nomadisme plus limité** » restant en Canaan et dans la région de Gherar

JACOB, lui se **sédentarise, s'installe** (*vayechev*). Mais c'était déjà son tempérament de toujours (homme de tente) s'opposant ainsi à son frère Esau qui avait la bougeotte et le besoin de « grand air » (homme pisteur de chasse).

DEJA DES THEMES FONDAMENTAUX DE LA PSYCHOLOGIE ACTUELLE Y SONT PREFIGURÉS

Comme avec Cain, comme avec Esau, nous retrouvons le triptyque qui deviendra un classique bien connu de la psychologie i celui de la **Jalousie fraternelle** selon un triptyque classique (**Frustration** → **Agressivité** → **Culpabilité**) et qui est ici évident

Frustration ? Celle des frères devant leur frère Joseph chouchouté de leur père et narcissique, médisant

Agressivité ? par le projet des frères de le tuer

Culpabilité ? la phrase de Ruben en fin de verset 30 qui « sanglote » phonétiquement (*énénou vaani ana ani ba*)

Mais même ailleurs et entre les différentes parachot, on retrouve en chemin des thèmes récurrents de la psychologie : *l'angoisse existentielle, l'angoisse de mort, le traumatisme de la naissance, l'attitude en miroir, le sommeil, le rêve, le délire, l'affirmation de soi, la maîtrise de l'autre, le passage à l'acte, l'agressivité de groupe....* Etc...

Ainsi voit-on que pour le plus gros de leur œuvre, les psychologues modernes (Freud inclus) n'ont pas tellement innové car à même d'emprunter ou faire leur marché de concepts à partir du rouleau.

NOTES SUR LA HAPHTARA

Avec des allusions très fortes, Amos stigmatise les récidives d'erreurs antérieures des patriarches :

La vente d'un être humain * L'avarice et les avaricieux (*Juda dans la vente de Joseph*)

Père et fils qui couchent avec la même femme (NB : l'inceste de Bilha et Ruben n'a entraîné par Jacob ni répudiation de l'une ni déshéritage de l'autre)

Persistance des croyances idolâtres dénoncées par Moïse (jeu de mot entre Beith El et Beith Elohéem « la Maison de Dieu est la Maison de pensées idolâtres » car Dieu n'a pas de « maison » NB *déviations reprises en mise en garde par Moïse dans Haazinou*) Irrespect de la mémoire d'Esau par les.....moabites Face à cette judéo - idolâtrie (*), la punition est inéluctable (comme l'avait prédit le Pacte de Moab)

(*) voir ma série d'articles s'y rapportant sur le site sur le Monothéisme du décalogue et judéo -idolâtries postérieures